



**HAL**  
open science

# La réflexivité dans les recherches en sciences de gestion et plus généralement dans la pensée managériale en termes de partenariat avec les terrains investigués : quelle histoire ?

Cédric Poivret, Eric Gautier Laurent

## ► To cite this version:

Cédric Poivret, Eric Gautier Laurent. La réflexivité dans les recherches en sciences de gestion et plus généralement dans la pensée managériale en termes de partenariat avec les terrains investigués : quelle histoire ?. XXXième Journées d'Histoire du Management et des organisations 2025, Mar 2025, La Rochelle, France. ⟨hal-04985428⟩

**HAL Id: hal-04985428**

**<https://hal.science/hal-04985428v1>**

Submitted on 10 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## **La réflexivité dans les recherches en sciences de gestion et plus généralement dans la pensée managériale en termes de partenariat avec les terrains investigués : quelle histoire ?**

Cédric Poivret, Maître de Conférences en sciences de gestion, Institut de Recherche en Gestion, IAE Paris-Est/Université Gustave Eiffel

Eric Gautier, Maître de Conférences en sciences de gestion & anthropologie, IAE Paris-Est / Université Gustave Eiffel

### **Résumé**

Dans cette intention, il s'agit d'adopter un point de vue d'histoire de la pensée managériale concernant les réflexions méthodologiques que mènent la sociologie du travail et les sciences de gestion depuis une cinquantaine d'année concernant les partenariats avec les terrains investigués. Une périodisation est proposée : si le partenariat avec le terrain n'était au départ pas véritablement pensé dans les débuts de la sociologie du travail, il fait depuis plusieurs décennies l'objet de réflexions plus ou moins originales.

### **Abstract**

In this article, with an history of management thought view, we analyse the methological reflections that sociology and management science are carrying out about partnership with the analysed fields of research. Different periods are identified : collaboration with the research field was not an object of reflection at the beginning of labor sociology, but since 40 years a lot of methodological reflections have been made about it, in management sciences and sociology.

## **La réflexivité dans les recherches en sciences de gestion et plus généralement dans la pensée managériale en termes de partenariat avec les terrains investigués : quelle histoire ?**

**Problématique:** Aujourd'hui, la grande majorité des savoirs émis en sciences de gestion et dans une de leur discipline « sœur », la sociologie, sont le résultat de recherches empiriques, menées avec méthodologie et plus généralement réflexivité, comme le prouve la multitude d'ouvrages méthodologique et/ou épistémologiques publiés depuis une trentaine d'années : par exemple Quivy & Van Campenhoudt (1988) pour la sociologie ou Thietart (1999) pour les sciences de gestion.

Un point central selon nous dans ces réflexions méthodologiques concerne le statut des acteurs interrogés et analysés : sont-ils « passifs » ou vont-ils devenir des partenaires ?

Si l'on élargit l'angle dans l'introduction, l'on peut rappeler que les enquêtes sociologiques empiriques<sup>1</sup> sont pratiquées depuis maintenant deux siècles, de manière concomitante au développement des concepts d'individu et d'Etat (Savoye, 1994). Toutefois, ces enquêtes, dans leurs débuts, n'étaient pas basées sur des réflexions méthodologiques aussi fournies qu'elles ne le sont aujourd'hui, pour dire les choses rapidement : les acteurs en tout cas n'y sont clairement pas vus comme pouvant réagir aux interprétations proposées, ou même être des acteurs participant à l'enquête ( ce qui est normal pour les enquêtes issues de la sociologie Le playsienne : faites par des bourgeois, sur les classes populaires, les premiers auront du mal à considérer les seconds).

Une rupture se produit avec la fin de la seconde guerre mondiale (Chapoulie, 1991) : sous l'influence américaine, la sociologie devient alors pleinement empirique, en particulier la sociologie du travail, dont les grandes enquêtes vont se faire à l'aide de recherche menées en partenariat avec des entreprises et des organisations. Si la thèse de Touraine semble avoir été effectuée de manière relativement informelle au sein de Renault (Touraine, 1955), la fameuse enquête sur la modernisation des laminoirs (Dofny et al, 1966) a été financée par l'Agence Européenne de productivité et le Commissariat Général à la productivité, et s'est tenue dans le cadre de l'Institut de Sciences Sociales du Travail, comme un certain nombre de recherches de Michel Crozier (Tanguy, 2011). Toutefois, ces partenariats ne seront pas pensés – ces

---

<sup>1</sup> Remarquons que la sociologie durkheimienne, dominante à cette époque, a un rapport très distant vis-à-vis du « travail de terrain », ce qui évidemment l'empêche même de penser la notion de partenariat.

études ne comportent pas de partie méthodologique par exemple, et lorsque Pierre Naville rencontrera des difficultés pour collaborer avec l'entreprise Saint-Gobain, ces difficultés en feront pas l'objet de réflexion méthodologiques ( Rot et Vatin, 2018)-, et il faudra par exemple le travail d'un Michel Crozier, qui, dans un article de 1958, peu connu, publié dans la *Revue Française du Travail*, amène une véritable réflexion sur la relation que doit/peut entretenir le chercheur avec son « terrain », pour commencer à faire changer les choses. Ce premier article sera l'occasion pour nous de présenter plus en détail certains passages plus ou moins oubliés des ouvrages classiques de Crozier (*Le Phénomène Bureaucratique* et *L'acteur et le système*), en nous basant aussi sur les interviews que ce dernier donna à plusieurs reprises à la fin de sa vie, et sur la biographie que Chaubet lui consacra suite à son décès (Chaubet, 2014).

Pour « élargir le débat », en s'intéressant à un autre pan de la sociologie des Trente Glorieuse, un encart sera aussi proposé sur le « cas Plozevet », du nom du village breton, étudié par divers sociologue dans le cadre d'un programme public de recherche dans les années 60, visant à mieux comprendre les transformations d'alors de la France rurale. Le plus célèbre des sociologues ayant participé à ce programme était Edgar Morin : celui-ci écrivit un article, dans lequel un certain nombre d'habitants ne se retrouvèrent pas et y virent même comme une attaque. Il en résultat une polémique, et Morin fut alors un des premiers sociologues de son temps obligé de réfléchir aux « retours du terrain » (Paillard, 2011).

**Il est donc ici possible d'identifier une première période, qui va de 1945 à l'arrivée des sciences de gestion à l'Université à partir du milieu des années 70, dans lesquelles les réflexions sur les partenariats de recherche en sociologie du travail sont relativement peu développées, bien que nombre de recherches dans cette discipline se fasse sur un mode partenarial.**

**La deuxième période que l'on peut mettre en évidence dans ce travail va des années 70 au début des années 90<sup>2</sup> :** les sciences de gestion se développent alors, même si elles occupent une place visiblement marginale dans l'Université. Les réflexions méthodologiques sont peu développées, et donc celles sur la recherche partenariale également, mais il faudra rappeler le rôle précurseur de Girin, avec ses deux textes fondateurs (Girin, 1989, 1990), qui

---

<sup>2</sup> Cette borne vient du fait qu'à la fin de cette décennie, la légitimité des sciences de gestion semble acquise, et l'on voit paraître les premiers ouvrages de méthodologie, en particulier Thietart et al., 1999

se basent d'ailleurs sur des réflexions antérieures, dans lesquels il rappelle finalement que le partenariat est l'horizon indépassable de la recherche qualitative, et replace la relation avec le terrain dans une perspective anthropologique (Cf. ses références à Devereux ou Favret-Saada) et interactionniste (Cf ses références à la sociologie américaine, tout particulièrement Goffman). Un entretien en avril 2024 avec Hervé Dumez, qui travailla beaucoup avec Jacques Girin, nous a permis de mieux comprendre que les deux textes de Girin s'inscrivent dans les réflexions et pratiques d'alors de recherches partenariales menées par le CGS et le CRG.

Dans cette partie enfin nous évoquerons aussi le rôle l'ISEOR, créé par Henri Savall en 1975, qui fera beaucoup pour faire reconnaître la légitimité de la recherche intervention (Savall et al., 2019).

**Méthodologie/ position épistémologique :** Nous plaçons notre réflexion dans la cadre d'une réflexion de type d'histoire de la pensée managériale (Poivret, 2017, 2018 ; Marco et Poivret 2020 ; Marco et Poivret, 2022), qui cherche à resituer dans leur contexte les textes plus ou moins anciens abordant les pratiques de gestion – ou ici même, dans le cadre d'une méta réflexion, les textes s'interrogeant sur les conditions de production de la pensée managériale-. Cette pratique s'oppose à la vision « théorie des organisations », dans laquelle seuls sont présentés les grands auteurs, en général abstrait de la plus grande partie de leur contexte (Poivret, 2017,2018).

Cela passera par la lecture attentive des textes classiques de Crozier, par une utilisation de travaux d'histoire de sociologie, ainsi que par un entretien avec Hervé Dumez, mené en avril 2024, qui nous a permis de mieux comprendre le contexte de la création de la pensée de Jacques Girin. Les archives (celles de Michel Crozier existent, elles ont été déposées aux archives nationales à Pierrefitte) n'ont par contre pas été mobilisées, pour des raisons pratiques de manque de temps, mais aussi parce que les travaux d'histoire de la pensée sur cet auteur sont déjà suffisamment riches.

Ce travail s'inscrit dans un projet de notre laboratoire de recherche : il doit en effet être un chapitre d'un ouvrage collectif consacré aux recherches partenariales en sciences de gestion.

### **Bibliographie**

Chapoulie M. (1991), La seconde fondation de la sociologie française, les Etats-Unis et la classe ouvrière, *Revue française de sociologie*, 33,3,321-364

Chaubet F, 2014, *Michel Crozier, reformer la société française*, Les Belles Lettres, Paris

Crozier M. (1958), Le rôle du chercheur en milieu industriel, *Revue française du Travail*, 12, 3, 27-34.

Dofny J, Durand C., Reynaud J.-D., Touraine A. (1966). *Les Ouvriers et le progrès technique*, Paris, Armand Colin.

Girin J. (1989), L'opportunisme méthodique dans les recherches sur la gestion des organisations, *Journées d'étude sur La Recherche Action en action et en question*, École Centrale, Paris.

Girin J. (1990), l'analyse empirique des situations de gestion, in Martinet A.-C., (1990) (dir.), *Epistémologie et sciences de gestion*, Economica, p.141-182.

Quivy R., Van Campenhoudt, L. (1988). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.

Marco L., Poivret C. (2020), L'histoire de la pensée managériale : retour et précisions sur un parcours, des termes et... enfin, une visibilité ? *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, vol. XXVI, 5-19.

Marco L., Poivret C. (2022), *Histoire de la Pensée Gestionnaire*, Edi Gestion, Castres.

Paillard B. (2011), A propos de Plozévet. Retour sur une polémique académique, *Hermès, La revue* 2 (n°60), 176-181

Poivret, C. (2017). Quelques réflexions sur l'histoire de la pensée managériale française (I). *Revue Internationale de Psychosociologie et de gestion des Comportements Organisationnels*, 24(57), 297-326.

Poivret C., (2018), Quelques réflexions sur l'histoire de la pensée managériale française (II), *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, 57, Vol. XXIV, 275-295

Rot G., Vatin F. ,2018, Effets de miroir à Saint-Gobain. Relations publiques et sociologie du travail (1956-1958), *Le Mouvement Social*, 262, 1, p. 107-129

Savall H., Zardet V., Bonnet M., Cappelletti L. (2019), Valoriser la recherche par l'expérimentation en entreprise Cas du modèle de management socio-économique, *Revue Française de Gestion*, 284,7, 149-169.

Savoye A. (1994), *Le débuts de la sociologie empirique*, Meridiens-Klincksieck, Paris

Tanguy L. (2011), *La sociologie du travail en France*, La découverte, Paris

Thietart R.-A. (1999), *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris.

Touraine A. (1955), *Le travail ouvrier aux usines Renault*, CNRS